

Marie-Louise Cordier et Auguste Cribier, Justes parmi les Nations, source Yad Vashem



Herz Mordka Jakubowicz et Cyna Cukierman sont nés tous les deux en 1906 à Tomaszow en Pologne. Ils ont émigré vers 1931 en France, se sont installés à Paris, où ils se sont mariés en 1933. Leurs trois enfants y sont nés : Romain en 1936, Marcel en 1937 et Rosette en 1940. Herz Mordka Jakubowicz a travaillé comme brocanteur, puis comme tailleur avant d'être arrêté sur convocation, le 14 mai 1941 et interné à Beaune-la-Rolande. Il a été déporté le 28 juin 1942 par le convoi N° 5 et assassiné à Auschwitz Birkenau. Cyna Jakubowicz s'est alors retrouvée seule à Paris, parlant très peu le français, démunie avec ses trois enfants en bas âge.

En 1940, après l'exode, dans la Mayenne, de nombreux villages hébergeaient des réfugiés français du Nord et de l'Est de la France. Seuls Juifs au village du Buret, les Jakubowicz se faisaient passer pour des réfugiés polonais catholiques.

Le 16 juillet 1942, lors de la rafle du Vél d'Hiv, sachant que les enfants de moins de deux ans n'étaient pas emmenés, Cyna Jakubowicz a refusé d'être arrêtée et emmenée par les policiers français. Elle a immédiatement cherché à mettre ses trois enfants à l'abri et a trouvé une nourrice dans un tout petit village de la Mayenne, au Buret. Marie-Louise Cordier élevait seule ses cinq enfants. Depuis 1940, son mari Georges Cordier était prisonnier de guerre en Allemagne. En 1945, il reviendra et décèdera des suites des privations et des mauvaises conditions d'internement.

Début octobre 1942, Marie-Louise Cordier vient chercher Romain, Marcel et Rosette à Paris et les ramène en train chez elle au Buret, se retrouvant avec huit enfants à nourrir. Elle savait qui ils étaient. Elle a protégé et nourri les trois enfants Jakubowicz jusqu'à la Libération en août 1944. Par son courage et sa compassion sans faille, Marie-Louise Cordier a préservé le secret des origines juives permettant à Cyna Jakubowicz, ses enfants, Romain, Marcel et Rosette, d'échapper – s'ils avaient été arrêtés par Vichy – à une mort certaine, comme ce fut le cas pour Herz Mordka Jakubowicz, le mari de Cyna.

Le 10 février 2015, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Madame Marie-Louise Cordier.

Marie-Louise Cordier et Auguste Cribier, Juste parmi les Nations, source AJPN.org

[Auguste Cribier](#)*, né en 1883, ancien gendarme, devenu agriculteur, est alors conseiller municipal dans le village du [Buret](#). Il assure la charge de la mairie avec la femme du maire, Amélie Bruneau dont le mari Joseph est prisonnier en Allemagne depuis 1940. Il reviendra en 1945.

[Marie-Louise Cordier](#)* vivait au [Buret](#) avec ses cinq enfants.

Depuis 1940, son mari Georges Cordier était prisonnier de guerre en Allemagne. En 1945, il reviendra et décèdera des suites des privations et des mauvaises conditions d'internement.

[Herz Mordka Jakubowicz](#) et [Cyna Cukierman](#) sont nés tous les deux en 1906 à Tomaszow en Pologne. Ils ont émigré vers 1931 en France, se sont installés à Paris, où ils se sont mariés en 1933. Leurs trois enfants y sont nés : [Romain](#) en 1936, [Marcel](#) en 1937 et [Rosette](#) en 1940. [Herz Jakubowicz](#) a travaillé comme brocanteur, puis comme tailleur.

En 1940, [Romain](#) tombe malade et est envoyé en convalescence chez [Marie-Louise Cordier](#)* au [Buret](#). L'enfant est considéré comme un des nombreux polonais catholiques réfugiés en Mayenne.

Le 14 mai 1941 [Herz Jakubowicz](#) est arrêté sur convocation et interné à Beaune-la-Rolande. Il sera déporté sans retour vers Auschwitz (Pologne) le 28 juin 1942 par le convoi n° 5.

[Cyna Jakubowicz](#) se retrouve seule à Paris démunie et parlant assez peu le français.

Le 16 juillet 1942, lors de la rafle du Vél d'Hiv, [Cyna Jakubowicz](#) tenant sa fille âgée de moins de deux ans dans les bras refuse d'être arrêtée et emmenée par les policiers français. Elle prend immédiatement contact avec la secrétaire de la mairie de Grez-en-Bouère qui demande à [Marie-Louise Cordier](#)* d'accueillir les trois enfants au [Buret](#).

Elle accepte et part à Paris chercher les enfants le jeudi 1er octobre 1942. Le lundi, elle rentre avec eux en train jusqu'au [Sablé-sur-Sarthe](#). [Auguste Cribier](#)* vient les chercher à la gare et les ramène avec sa carriole au [Buret](#).

Voulant rejoindre ses enfants au [Buret](#) quelques semaines après leur placement chez [Marie-Louise Cordier](#)*, [Cyna Jakubowicz](#) est arrêtée par la milice en gare de Laval et ses papiers sont confisqués. Elle est conduite à la Préfecture. Un responsable de la Préfecture, probablement le Préfet [Édouard Bonnefoy](#), résistant, téléphone à [Auguste Cribier](#)* pour qu'il vienne la chercher à Laval. Ce qu'il fait immédiatement.

[Auguste Cribier](#)*, ami d'enfance de l'abbé Tourneux, le convainc de prendre à l'Eglise les deux garçons, [Romain](#) et [Marcel](#) au catéchisme et comme enfants de chœur, afin de parfaire l'identité de la famille – réfugiés polonais catholiques – et leur permettre d'aller à l'école du village sans être inquiétés.

C'est à la demande de [Auguste Cribier](#)* qu'Amélie Bruneau, la femme du maire du Buret, a persuadé Francis Morille, propriétaire d'une bicoque délabrée en campagne, de la leur prêter. C'est Amélie Bruneau qui leur a trouvé, dans le bourg, une petite maison d'une pièce avec une cheminée où les Jakubowicz ont vécu jusqu'en septembre 1947. C'est grâce au soutien et à l'aide d'Amélie Bruneau et de [Auguste Cribier](#)* que [Cyna Jakubowicz](#) a pu vivre en effectuant des petits travaux dans le village : couture, travaux dans les fermes pour nourrir ses enfants et vivre du mieux possible, compte tenu de l'époque difficile pour tous.

Le 10 février 2015, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à [Auguste Cribier](#)* et à [Marie-Louse Cordier](#)*.